Comment les agents économiques se financent-ils ?

Fiche méthode

(SES 1re spécialité · Science économique · Comment les agents économiques se financent-ils ?)

La démarche face à une question de financement

1. Je situe l'agent : ménage, entreprise ou administration publique ; épargne et investissement, donc capacité ou besoin.

2. Je nomme le mode de financement : interne (autofinancement) ou externe, direct (titres) ou intermédié (crédit), et son prix (taux d'intérêt).

3. J'explique le mécanisme pas à pas, avec un exemple chiffré, et je nuance (limites, débat, auteurs de chaque camp).

Le réflexe — définition précise, mécanisme expliqué, exemple chiffré : le trio qui fait la différence dans toute réponse de SES.

Cas 1 · Situer un agent : capacité ou besoin

Réflexe — $S = RD - C$, taux d'épargne $= S \div RD \times 100$, puis $S - I$: positif → capacité, négatif → besoin.

Exemple. Revenu disponible 28 000 €, consommation 25 200 €, travaux d'isolation de 6 000 € comptés en investissement.

$S = 28\,000 - 25\,200 = 2\,800$ €, soit un taux d'épargne de 10 %.

$S - I = 2\,800 - 6\,000 = -3\,200$: **besoin de financement de 3 200 €**.

Attention — le besoin se mesure sur l'année, même si le ménage le couvre avec l'épargne des années passées.

Cas 2 · De la valeur ajoutée à l'autofinancement

Réflexe — EBE = VA − rémunération des salariés − impôts sur la production + subventions ; épargne brute = EBE − intérêts − impôt sur les sociétés − dividendes ; taux = épargne brute ÷ FBCF × 100.

Exemple. VA 4 M€ ; salaires et cotisations 2,7 ; impôts sur la production 0,1 ; subventions 0,1 ; intérêts 0,1 ; impôt sur les sociétés 0,15 ; dividendes 0,25 ; FBCF 1,25.

EBE $= 4 - 2{,}7 - 0{,}1 + 0{,}1 = 1{,}3$ M€ (taux de marge 32,5 %) ; épargne brute $= 1{,}3 - 0{,}1 - 0{,}15 - 0{,}25 = 0{,}8$ M€.

Taux d'autofinancement $= 0{,}8 \div 1{,}25 \times 100 =$ **64 %** ; reste à financer : 0,45 M€.

Attention — l'EBE n'est pas le bénéfice, et l'autofinancement a un coût d'opportunité.

Cas 3 · Choisir entre action et obligation

Réflexe — action → propriété, dividende, vote, jamais remboursée ; obligation → créance, coupon, remboursement, pas de vote.

Exemple. Une société familiale cotée veut lever 5 M€ sans que la famille perde le contrôle.

Des actions nouvelles dilueraient le pouvoir de la famille.

Elle émet plutôt des **obligations** : pas de droit de vote pour les prêteurs, mais des coupons dus même en cas de perte et un remboursement à l'échéance.

Attention — le marché secondaire n'apporte aucun fonds à l'émetteur ; quand les taux montent, le prix des anciennes obligations baisse.

Cas 4 · Reconnaître le mode de financement

Réflexe — l'agent lui-même → interne ; une banque qui prête → intermédié ; des épargnants qui achètent ses titres →

direct.

Exemple. Une coopérative agricole finance un silo : 40 % par ses réserves, 60 % par un prêt bancaire.

> 40 % en financement **interne** (autofinancement), 60 % en financement externe **intermédié**.
> Aucun titre n'est émis : il n'y a pas de financement direct.

Attention — les titres achetés par une banque comptent dans le taux d'intermédiation ; la désintermédiation n'a pas supprimé les banques.

Cas 5 · Calculer et interpréter un taux d'intérêt

Réflexe — taux = intérêts ÷ somme prêtée × 100 ; réel ≈ nominal − inflation ; investir à crédit seulement si la rentabilité dépasse le taux.

Exemple. Prêt de 8 000 € sur un an, 360 € d'intérêts, inflation de 1,5 %.

> Taux nominal = 360 ÷ 8 000 × 100 = 4,5 %.
> Taux réel ≈ 4,5 − 1,5 = **3 %** : c'est le gain du prêteur en pouvoir d'achat.

Attention — le taux est à la fois un coût (emprunteur) et une rémunération (prêteur) ; il monte avec la durée, le risque et l'inflation anticipée.

Cas 6 · Relier déficit, dette et ratio

Réflexe — dette de fin = dette de début + déficit ; solde primaire = solde hors intérêts ; ratio = dette ÷ PIB × 100.

Exemple. Dette 1 500 Md€, déficit de l'année 60 Md€, PIB qui passe de 1 600 à 1 650 Md€.

> Dette de fin d'année = 1 500 + 60 = 1 560 Md€.
> Ratio : 1 500 ÷ 1 600 = 93,75 % au début, 1 560 ÷ 1 650 ≈ **94,5 %** à la fin.

Attention — un déficit en baisse fait encore monter la dette ; relance (multiplicateur) et éviction (taux) sont deux effets débattus d'une même dépense.

Les pièges

- Confondre épargne (part du revenu non consommée) et placement (usage de cette épargne).
- Compter l'achat d'une voiture par un ménage comme un investissement : c'est une consommation.
- Prendre l'EBE pour le bénéfice, ou croire l'autofinancement gratuit.
- Inverser action (propriété, dividende, vote) et obligation (créance, coupon, remboursement).
- Croire que le marché secondaire finance l'entreprise.
- Confondre déficit (flux) et dette (stock), État et administrations publiques.
- Oublier l'inflation (taux réel) ou confondre points et pourcentages.
- Parler de création monétaire : elle relève du chapitre suivant.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).